SOCIAL | Ils étaient une centaine à manifester leur solidarité aux éducateurs de rue de Crest/Aouste

Les jeunes dans la rue pour soutenir "leurs" éducs

12h30 devant la médiathèque de Crest : c'est au rythme "Les éducs, les éducs" chanté à tue-tête, que les jeunes Crestois en arborant des pancartes vantant le travail remarquable des trois éducateurs, se font entendre. Le DLJC

Drôle de mouvement de jeunesse... Insaisissable. Capable de se mobiliser spontanément sur les réseaux sociaux avant de sortir dans la rue pour soutenir Alexis, Karine et Géraldine, "leurs" éducs de rue.

12h30, devant la médiathèque de Crest, c'est au rythme "Les éducs, les éducs" chanté à tue-tête, que les jeunes Crestois en arborant des pancartes vantant le travail remarquable des trois éducateurs, se font entendre. « Ne les laissons pas tomber, eux ne l'ont jamais fait », « Ils sont éducs de rue et le resteront ». Des banderoles et des slogans fleurissent au fil des minutes. Combien sont-ils ? Entre 100 et 130 mais l'important n'est pas dans la précision du chiffre : il est dans le maintien d'une pression populaire sur le conseil départemental qui a rectifié le tir la veille en proposant de subventionner deux postes d'éducateurs au lieu de trois aujourd'hui.

Dans la manifestation, Véronique, infirmière au lycée Armorin, n'est pas emballée « du tout » par cette décision. « S'ils disparaissent, ce serait une grande perte ! Car toutes les actions de prévention que nous menons avec l'équipe de la Sauvegarde ne pourront plus se faire, sans oublier le travail de fond que nous réalisons auprès de la jeunesse. »

Avec toute la discrétion qui les caractérise, les trois éducateurs, extrêmement touchés par cet élan de soutien, prennent soudainement conscience du travail qu'ils ont accompli depuis 20 ans avec la jeunesse crestoise mais aussi auprès de leurs nombreux partenaires, également présents à leurs côtés à l'image du proviseur du lycée Armorin Jean-Luc Tardy.

« Nous sommes très touchés par ces messages de soutien, lâche ému Alexis. Nous avons face à nous la plus belle évaluation de notre travail. Aujourd'hui, on ne défend pas notre poste, mais notre métier. Mais de les voir se mobiliser spontanément pour nous, ça fait vraiment chaud au cœur ! »

Un jeune ado, débardeur, piercing dans le nez, s'avance timidement. « Je peux vous dire un truc ? Comme de nombreux jeunes réunis aujourd'hui, je peux vous dire que s'ils n'avaient pas été là, j'aurais certainement mal tourné... Et si aujourd'hui, je me suis remis dans le droit chemin, c'est grâce à eux et je ne l'oublierai jamais... »

Julien COMBELLES

L'INFO EN +

ILS ONT DIT

Anne-Marie Chirouze, élue aux affaires sociales à Crest : "Depuis plusieurs mois, on savait que cette décision allait tomber. À nous d'étudier toutes les pistes possible pour conserver ce 3e poste."

Jean-Marc Mattras, élu à l'éducation à Crest. "Pourquoi ne pas envisager un jour la prise en charge de la prévention spécialisée par l'Interco ?"

Denis Benoit, maire d'Aouste-sur-Sye. "Nous avons été reçus ce matin (Ndlr hier matin) par Annie Guibert, vice-présidente chargée du social au Département. Je lui ai remis une quinzaine de lettres de soutien émanant des établissements scolaires et des partenaires de la Sauvegarde. Elle m'a dit être étonnée d'observer une telle mobilisation. Nous avons prévu de nous revoir prochainement pour une réunion de travail."